

Vincennes, Montreuil, Fontenay
Paris XII^e, Saint Mandé

LA GRÂCE DES COMMENCEMENTS



Il y a quelque chose de mystérieux dans les commencements. Ils ne sont jamais tout à fait neufs. Ils portent le parfum des jours passés, les traces des chemins parcourus, les joies qui nous ont élargis, les blessures qui nous ont rendus plus attentifs. La rentrée n'efface pas l'été ; elle en recueille les fruits, visibles ou secrets.

Nous avons souvent l'impression que la vie avance par ruptures : les vacances puis le travail, le repos puis l'action. Pourtant, l'Évangile nous apprend une autre manière d'habiter le temps. Il ne connaît pas les recommencements qui feraient table rase. Il parle de résurrection : non pas revenir en arrière, mais laisser la vie surgir autrement, jusque dans ce qui semblait achevé. Une rentrée est peut-être cela : accueillir une nouveauté sans renier ce qui a été.

Cette année, notre paroisse accueille un nouveau pasteur. Nous pourrions n'y voir qu'un changement de plus. Mais l'essentiel est ailleurs. Une communauté ne se construit jamais autour d'une personnalité. Elle naît de cette confiance que l'Esprit travaille chacun et chacune, à sa manière. Le pasteur n'apporte pas Dieu dans la paroisse ; il rejoint un peuple où Dieu est déjà à l'œuvre. Son premier ministère est peut-être celui de l'écoute. Et celui de la communauté, d'accueillir cette écoute comme une parole partagée.

Dans la Bible, Dieu n'aime guère les certitudes installées. Il préfère les chemins. Il appelle Abraham sans lui montrer la carte. Il accompagne Jacob jusque dans sa lutte nocturne. Il rejoint Élie non dans la tempête, mais dans « le bruit d'un fin silence ». Jésus lui-même passe plus de temps à poser des questions qu'à donner des réponses. Peut-être est-ce là le cœur de la foi : non posséder Dieu, mais marcher avec ce mystère qui nous précède.

Notre monde est fatigué des discours qui prétendent tout expliquer. Plus que jamais, l'Église a peut-être pour vocation d'être un lieu où l'on respire. Un lieu où l'on peut croire autrement, où le doute n'est pas l'adversaire de la foi, mais son compagnon fidèle, où les questions ouvrent davantage qu'elles ne menacent.

Nous ne savons pas ce que cette année nous réserve. Et c'est peut-être une bonne nouvelle. L'espérance chrétienne ne consiste pas à penser que tout ira bien. Elle est cette confiance têtue qui affirme que rien n'est jamais définitivement fermé à la nouveauté de Dieu. Qu'au cœur des habitudes peut surgir une rencontre, au milieu des inquiétudes une parole qui relève, et au détour d'un visage inconnu une présence.

Il n'est pas demandé à notre communauté d'être parfaite. Il lui est proposé d'être vivante. Vivante de cette liberté que Jésus n'a cessé d'ouvrir devant celles et ceux qu'il rencontrait. Vivante de cette confiance qui ose croire qu'aucune existence n'est enfermée dans son passé. Vivante enfin de cette fraternité où chacun, croyant assuré, chercheur de sens ou simple passant, trouve une place à la table commune. Car c'est peut-être là le miracle discret de l'Évangile : faire d'inconnus des compagnons de route, et de nos fragiles commencements une promesse d'avenir.

Alors, entrons dans cette année sans vouloir tout maîtriser. Avec des mains ouvertes plutôt que des poings fermés. Avec des oreilles disponibles plutôt que des réponses prêtes. Avec cette joie discrète de ceux qui savent que l'Évangile n'est pas un patrimoine à conserver, mais une source où chacun peut venir boire.

Belle rentrée à toutes et à tous ! Et que le Dieu des chemins, plus vaste que nos mots et plus proche que notre souffle, nous donne le courage de commencer... encore !

Pasteur Esther Mélanie Boulineau

L'ASSEMBLÉE DU DÉSERT 2026 : « FEMME, FOI ET RÉSISTANCE : RETOURS SUR MARIE DURAND »

Depuis 1911, l'Assemblée du Désert rassemble chaque année (sauf quelques exceptions) dix à quinze mille protestants le premier dimanche de septembre sur les terrains du musée du Désert. Elle se tiendra le 6 septembre 2026 et mettra à l'honneur Marie Durand, grande figure de l'histoire du protestantisme français, à l'occasion du 250^e anniversaire de sa mort, survenue en juillet 1776.

Un rassemblement international

Les participants viennent principalement des Cévennes et du Languedoc, mais très nombreux aussi de toute la France et de l'étranger, sous les chênes et les châtaigniers du Mas Soubeyran, pour un culte le matin terminé par la Sainte Cène et des allocutions historiques l'après-midi.

Le thème donné pour la journée peut-être directement en rapport avec les anniversaires de l'histoire protestante (édit de Nantes en 1998, période camisarde en 2002-2004...) mais aussi général dans le protestantisme (l'esprit des Psaumes, La Bible, « Vous direz à vos enfants »...).

L'esprit de l'Assemblée du Désert n'est pas uniquement la commémoration du passé, mais l'appropriation et la transmission des valeurs issues de ce passé, valeurs qui ont forgé l'identité huguenote.

L'Assemblée du Désert 2026

Cette année le rassemblement est consacré à Marie Durand. Cette femme du 18^{ème} siècle s'est éteinte en juillet 1776, il y a deux cent cinquante ans. Arrêtée à l'âge de 19 ans, emprisonnée durant 38 ans et refusant jusqu'au bout d'abjurer sa foi, elle aura passé plus de la moitié de sa vie dans l'ombre de la tour de Constance à Aigues-Mortes. Elle reste dans les mémoires celle qui grava dans la pierre le mot « résister », un symbole de l'histoire du protestantisme français.

L'anniversaire de sa mort donne l'occasion d'un retour sur cette figure de proue des prisonnières de la tour de Constance, mais aussi d'une réflexion sur la place occupée par cette femme dans la mémoire collective des protestants français depuis la fin du 19^{ème} siècle. Marie fut-elle une héroïne de la foi, une sainte, voire une martyre ? Est-elle un symbole de la résistance non violente ou encore un modèle pour toutes les femmes opprimées à travers le monde ? Autant de questions qui animeront l'Assemblée du Désert 2026.

Le culte à 10h30 sera présidé par Sandrine Maurot, nouvelle pasteur de l'Église protestante unie de France au foyer de l'âme à Paris, après plusieurs années de ministère à Roubaix. L'après-midi, on entendra les allocutions de Céline Borello, professeur à l'université du Mans, et de Patrick Cabanel, directeur d'études à l'École pratique des hautes études. Le message final sera donné par Frédéric Chavel, professeur à l'Institut protestant de théologie.

Source : <https://www.presseregionaleprotestante.info/en-region/cevennes-languedoc-roussillon/cevennes/mialet/assemblee-du-desert/>

Nous insérons à la suite de l'article précédent un texte présentant plus précisément le parcours de Marie Durand, écrit par Marjolaine Chevallier, maître de conférence honoraire à la faculté de théologie de Strasbourg.

On croit connaître la prisonnière de la tour de Constance et on a raison de se souvenir du mot qui est gravé dans la pierre de cette forteresse : Résister. Voilà la ferme résolution qui l'aida à tenir. C'est parfois à ce mot que se limite notre savoir sur elle. Mais... on ne sait pas qui l'a écrit !

On peut trouver étonnant que pour tout le XVIII^e siècle, nous n'ayons que son unique nom quand on cherche les femmes remarquables du protestantisme de notre pays. Pourquoi ? C'est que pendant tout un siècle, le protestantisme est officiellement absent en France. Depuis la Révocation de l'Édit de Nantes, le pouvoir (c'est-à-dire la Cour, mais aussi le clergé) affirme que tous les protestants du royaume sont de « Nouveaux Convertis », donc devenus catholiques. Du côté masculin on a les noms des martyrs, ceux qui ont été envoyés aux galères et surtout ceux qui ont été pendus ou brûlés pour avoir prêché dans des assemblées interdites. Mais seul le nom de Marie Durand est connu parmi les femmes qui, arrêtées dans lesdites assemblées du Désert, ont passé des années en prison, souvent jusqu'à la mort. Or elles ont été nombreuses et pas seulement à la tour de Constance.

Une femme parmi d'autres

Mais il est heureux que ce nom soit demeuré et que l'on en sache davantage sur cette résistante remarquable. Elle est née en Vivarais, en 1716, après la mort du vieux Louis XIV, au moment où, après les violences de l'insurrection cévenole, quelques jeunes gens cherchent à réorganiser les communautés d'une Église interdite depuis plus de trente ans. Le frère aîné de Marie, Pierre Durand est bien connu. Échappant aux arrestations d'une assemblée dénoncée et attaquée, il avait fui quelque temps en Suisse ; revenu en Languedoc, il exerçait le dangereux métier de prédicant. Consacré pasteur en 1726, au cours du premier synode national clandestin, il fut finalement saisi et pendu à Montpellier en 1732, laissant une jeune veuve. Son vieux père Étienne Durand avait été emprisonné pour faire pression pour que le fils s'exile à nouveau. Sa sœur Marie qui, âgée de 15 ans venait de signer une promesse de mariage devant notaire, fut emprisonnée à Aigues-Mortes par lettre de cachet, en avril 1730, aussi à cause du ministère de son frère et non pas pour participation à une assemblée.

Une force de caractère

Elle passera 38 ans dans la Tour, restant fidèle, exhortant et fortifiant ses compagnes. Comme elle était lettrée, c'est elle qui correspondait avec les Églises du Refuge pour solliciter des secours matériels, bien nécessaires. Elle eut aussi une très affectueuse correspondance avec sa nièce Anne, fille de Pierre, réfugiée en Suisse, qu'elle chérit comme une fille. On dispose de ses lettres.

La santé des prisonnières était souvent mauvaise. La région marécageuse provoquait l'été moustiques et paludisme ; l'hiver, les courants d'air glacials entre les meurtrières et l'humidité des murailles développaient rhumatismes et affections pulmonaires. La promiscuité était constante et l'hygiène inexistante. Lorsque Marie fut enfin libérée en 1768, elle était prématurément vieillie et fut souvent malade. Elle finit sa vie dans la misère, aidée par des subventions de l'Église wallonne d'Amsterdam. Elle mourut en 1776.

Elle vécut en un temps où la tolérance émergeait à peine. C'est au cours des années 1760 que la persécution lâche vraiment prise. L'opiniâtre fidélité de cette femme – car une simple signature lui aurait permis de sortir de cette citadelle – fait d'elle un témoin admirable.

PRIÈRE

Seigneur mon Dieu,
Donne-moi le repentir, mon cœur est en peine,
Pour que de toute mon âme j'aille à ta recherche,
Car sans toi je suis privé de tout bien.
O Dieu bon, donne-moi ta grâce.
Je t'ai abandonné, ne m'abandonne pas;
je me suis éloigné de toi, sors à ma recherche.
Conduis-moi dans ton pâturage,
Parmi les brebis de ton troupeau.
Nourris-moi de l'herbe fraîche de ta Parole
Dont tout cœur pur est la demeure,
Ce cœur qui porte en lui
La splendeur de tes révélations...
Pussions-nous être dignes d'une telle splendeur,
Par ta grâce et ton amour de l'homme, Père, en Jésus-Christ, notre Sauveur, dans les siècles des siècles.

Isaac de Ninive ou Isaac le Syrien (640-700)- ascète, mystique et théologien, évêque

DANS LES FAMILLES : DÉCÈS DE NOTRE ANCIENNE ORGANISTE ELISABETH BALLON

Un certain nombre de lecteurs du Glaneur se souviennent d'Elisabeth Ballon, qui a accompagné nos cultes pendant plusieurs années, de 2005 à 2019. Elisabeth s'est éteinte le 29 juillet dernier à l'âge de 79 ans, entourée de ses proches.

Dans sa jeunesse, elle fit ses classes à Paris au Conservatoire National Supérieur de Musique en écriture, harmonie, orgue et analyse, contrepoint et fugue. Elle fut élève de Maurice Duruflé. Son cursus brillant et rapide la conduisit à être lauréate de plusieurs grands prix d'orgue. Pierre Cochereau faisait partie d'un des jurys de ces concours. Elle enseigna ensuite l'écriture, principalement, -mais aussi d'autres matières- dans plusieurs conservatoires régionaux (Angers, Mulhouse et Saint-Maur). En parallèle, elle donnait régulièrement des concerts dans des grandes cathédrales : Paris, Chartres, Nantes, où elle aimait jouer les œuvres de Olivier Messiaen et Maurice Duruflé

Elisabeth était très attachée à notre paroisse. Ses obsèques ont été célébrées au temple de Saint Maur le 6 août par le pasteur Zang.

Catherine Piot-Leray

Cultes : Chaque dimanche à 10h15

Culte de rentrée le 20 septembre, avec célébration de la Cène.

Lors de ce culte sera célébrée une liturgie d'installation pour notre pasteur Esther Mélanie Boulineau C'est une liturgie qui a été conçue, rédigée et proposée par notre Eglise pour signifier l'arrivée d'un nouveau pasteur et le début de son ministère dans une paroisse.

Ce culte sera précédé d'un petit déjeuner proposé dès 9h30

Après le culte, réunion des familles d'enfants concernés par l'enseignement religieux (école biblique, catéchisme) avec le moniteur Alain Walter et le pasteur.

Conseil presbytéral : Lundi 14 septembre à 20 h (puis 12 octobre, 16 novembre, 14 décembre)

Études bibliques : mercredi 16 septembre à 14h30 et jeudi 17 à 20 h (puis 14 et 15 octobre, 18 et 19 novembre, 9 et 10 décembre). Pour le moment nous conservons les jours et horaires habituels. Notre nouveau Pasteur travaille avec le conseil presbytéral à définir le ou les thèmes de l'année.

Catéchisme et école biblique : les dates et modalités seront définies lors de la réunion avec le pasteur, le moniteur et les parents, le dimanche 20 septembre après le culte de rentrée.

Notons d'ores et déjà quelques dates :

- le projet d'un séminaire de paroisse le 11 novembre de 14 h à 18 h. Tous ceux qui le souhaitent sont bienvenus. Il s'agit de se rassembler pour réfléchir ensemble à l'avenir de notre église locale en compagnie de notre nouveau pasteur.
- Le probable concert d'orgue samedi 28 novembre à 20 h : un organiste, un trompettiste et une chanteuse pour des airs de Haendel
- 13 décembre : culte petits et grands pour Noël

Eglise Protestante Unie de France

Vincennes, Montreuil, Fontenay, Paris XII^e, Saint Mandé

Pasteur Esther-Mélanie Boulineau
12, rue Monmory 94300 Vincennes

esther-melanie.boulineau@epudf.org

Tél: 06 30 31 96 19

Présidente du Conseil Presbytéral
Catherine Piot-Leray

28, rue de la Paix – 94300 Vincennes

Tél: 06 80 62 01 44



Trésorier

Matthieu de Maleprade

82 rue Diderot – 94300 Vincennes

Infos paroissiales sur le Net

<https://vincennes-montreuil.epudf.org/>

Président du Diaconat

Alain Walter

Tél: 07 68 59 69 31

Action sociale Diaconat

Pour un don, contacter le président

Mise à jour du fichier de la paroisse :

(changement ou ajout d'adresse postale ou de courriel, de n° de téléphone, et aussi pour recevoir le Glaneur par internet, naissance de la famille, ...)

Informez par écrit le secrétaire du Conseil Presbytéral :

Acepvim-secretaire@laposte.net

12 bis rue Monmory – 94300 Vincennes

Soutenir l'Église

L'Église vit exclusivement des dons. Elle ne reçoit aucune subvention pour son fonctionnement, entretien des locaux, ni pour la rémunération des pasteurs.

Vos dons ouvrent droit à une réduction d'impôt sur le revenu égale à 66 % du montant versé.

Par virement (sans frais) :

ASS CULTUELLE EGLISE PROTESTANTE DE VINCENNES MONTREUIL

IBAN : FR31 2004 1000 0101 6890 2V02 048

BIC : PSSTFRPPPAR

Par carte bancaire : <https://vincennes-montreuil.epudf.org/> (Section « Faire un Don »)

Le Glaneur

Eglise Protestante Unie de Vincennes-Montreuil

12, rue Monmory

94300 Vincennes